

Mani Soleymanlou  
et 35 interprètes

**UN.  
DEUX.  
TROIS.**

Guide pédagogique

# PRÉAMBULE

Ce guide pédagogique se veut un outil de soutien et d'approfondissement à destination du public scolaire. Il offre du contenu additionnel sur l'œuvre et sa genèse, ainsi que sur les thèmes sous-jacents qui la composent. L'objectif de ce guide est de préparer au mieux les étudiant·e·s à voir la pièce, mais également de leur fournir des explications et des pistes de réflexions supplémentaires, afin d'enrichir leur expérience.

N'hésitez pas à nous contacter pour toute question ou commentaire.

Bonne lecture !

**Sarah Bouix**  
Responsable des publics  
Théâtre la Seizième  
ventes@seizieme.ca  
604.736.2616

« C'est très drôle. C'est finement mis en scène.  
Un chaos jouissif (...) J'étais absolument ravie  
d'avoir vu ça. »

ICI Première, Radio-Canada

« N'y allons pas par quatre chemins, le résultat  
est bouleversant. »

Le Devoir

« [...] un spectacle qui rappelle combien le  
théâtre devient essentiel lorsqu'il porte une pa-  
role forte qui ose vraiment regarder le monde en  
pleine face. »

La Presse

« Sans chichis ni tabous, l'auteur et metteur en  
scène irano-qubécois explore  
les thèmes de l'exil et de l'identité.  
Une trilogie réjouissante, intime et volubile. »

Télérama

# SYNOPSIS

D'abord, il est seul. Puis ils sont deux. Et enfin, ils et elles seront près de 40 sur scène ! Ensemble, ces interprètes forment un chœur venu des quatre coins du Canada. Né·e·s ici ou ailleurs, autochtones ou métis, femmes, hommes ou non-binaires, mais parlant tou·te·s le français, ces créateurs et créatrices interrogent nos racines et nos aspirations, revisitent notre héritage et osent soulever des questions identitaires : qu'est-ce qui, collectivement, nous définit, nous divise et nous réunit ? Et c'est quoi, finalement, être francophone au Canada ?

*Un.Deux.Trois.*, c'est trois spectacles de Mani Soleymanlou, réunis en une seule grande expérience théâtrale. C'est une prise de parole plurielle et mouvante sur la langue, la migration et l'identité, qui part à la rencontre de la francophonie canadienne, sans discours ni pancarte, sans rhétorique ni phrases creuses. D'un accent à l'autre. D'un océan à l'autre.

# CONTEXTE

# THÉMATIQUE

*UN.DEUX.TROIS.* de Mani Soleymanlou est un évènement théâtral de grande envergure : 3 spectacles en 1, avec 36 artistes issus de la francophonie canadienne !

Dans le cadre de ce guide pédagogique, nous nous intéresserons à 2 thématiques transversales de ces 3 spectacles, à savoir l'identité et la figure de l'immigrant.

L'identité est un sujet qui peut être difficile à aborder en classe, nous vous conseillons de créer un climat d'ouverture et d'inclusion pour commencer les activités. Il est important dès le départ de créer une atmosphère respectueuse où tous les élèves seront à l'aise pour partager et discuter aisément. Nous vous conseillons d'utiliser des questions ouvertes pour débiter les discussions et les réflexions en grand groupe. Finalement, n'oubliez pas de mettre des règles claires pour instaurer un climat d'ouverture, d'inclusion et surtout de respect avant de commencer ces activités.

# MOT DE L'AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE ET INTERPRÈTE

**UN est né, il y a dix ans, d'une question.** Que restait-il d'Iranien en moi ? Alors que mon pays de naissance se soulevait, où par centaines de milliers, des jeunes revendiquaient dans les rues de Téhéran leur droit d'exister. Moi, confortablement installé à Montréal, je les suivais à distance... qu'avions-nous encore en commun ?

**DEUX est né, il y a huit ans, d'une rencontre.** Je jouais *UN* et plus je rencontrais des publics, plus je réalisais que mon questionnement trouvait écho chez « l'Autre ». Soudainement, « l'Iran » et « Mani » étaient devenus des prétextes élargissant ma quête personnelle : ma propre histoire était en train de m'échapper, pour ainsi dire. Tant mieux. Il me fallait pousser le mouvement plus loin en me confrontant à cet « Autre » : Emmanuel Schwartz.

**TROIS est né d'une folie.** Et si la quarantaine de chaises vides de la scénographie de *UN* et *DEUX* ne l'étaient plus ? Et si ma parole et celle d'Emmanuel se mêlaient à un concert ou à une cacophonie de voix ? Et si on ne se contentait plus de brouiller la frontière entre des supposés « eux autres » et des supposés « nous autres », mais qu'on la faisait voler en éclats ?

C'est ainsi que **UN.DEUX.TROIS.** est né  
Pour faire résonner une langue et  
ses nombreux accents  
Pour donner un visage à « l'Autre »  
Pour voir si le tout transcende la somme des individus  
Pour revisiter nos héritages multiples ou communs  
Pour se rêver, s'oser, s'espérer et tâcher de devenir  
ensemble  
Pour déminer, impudemment, ce terreau fertile qu'est  
l'identité  
Pour interroger ce que nous lèguerons à notre tour  
Pour dépasser l'antagonisme  
« Québec vs Rest of Canada »  
Pour se retrouver, côte à côte, trop nombreux, au  
sortir d'une pandémie mondiale  
Pour célébrer ce qu'il reste de nous et qui ne peut  
jamais mourir  
Pour que jaillissent d'un spectacle 40 mains tendues  
Pour faire la fête

**Mani Soleymanlou**  
Directeur artistique Orange Noyée  
et Théâtre français du CNA

# ÉQUIPE

Production **Orange Noyée**, en partenariat avec  
**le Théâtre français du Centre national des Arts, le Théâtre du  
Nouvel-Ontario, le Théâtre français de Toronto, Duceppe, le  
Théâtre du Trident, le Théâtre  
l'Escaouette, le Théâtre populaire d'Acadie,  
le Théâtre la Seizième, le Théâtre Cercle Molière**

Texte, mise en scène et interprétation

**Mani Soleymanlou**<sup>1</sup>, avec la collaboration de 35 interprètes de  
la francophonie-canadienne :

**Caroline Bélisle**<sup>2</sup>, **Florence Brunet**<sup>3</sup>, **Jean Marc Dalpé**<sup>4</sup>, **Ziad  
EK**<sup>5</sup>, **Marie-Ève Fontaine**<sup>6</sup>, **Israël Gamache**<sup>7</sup>, **Nadia Girard  
Eddahia**<sup>8</sup>, **Cory Haas**<sup>9</sup>, **France Huot**<sup>10</sup>, **Moriana Kachmarsky**<sup>11</sup>,  
**John Gislain Kibaga**<sup>12</sup>, **Anna-Laure Koop**<sup>13</sup>, **Jean-Christophe  
Leblanc**<sup>14</sup>, **Lionel Lehouillier**<sup>15</sup>, **Danielle Le Saux-Farmer**<sup>16</sup>,  
**Carla Mezquita Honhon**<sup>17</sup>, **Meilie Ng**<sup>18</sup>, **Dillon Orr**<sup>19</sup>, **Anaïs  
Pellin**<sup>20</sup>, **France Perras**<sup>21</sup>, **Dominique Pétin**<sup>22</sup>, **Chloé Petit**<sup>23</sup>,  
**Eric Plamondon**<sup>24</sup>, **Marco Poulin**<sup>25</sup>, **Caroline Raynaud**<sup>26</sup>,  
**Gabriel Robichaud**<sup>27</sup>, **Marie-Madeleine Sarr**<sup>28</sup>, **Emmanuel  
Schwartz**<sup>29</sup>, **Manon St-Jules**<sup>30</sup>, **Elkahna Talbi**<sup>31</sup>, **Ines Talbi**<sup>32</sup>,  
**Chloé Thériault**<sup>33</sup>, **Xavier Yuvens**<sup>34</sup>, **Jean-Charles Weka**<sup>35</sup>, **Anais  
West**<sup>36</sup>

Assistance à la mise en scène et régie

**Jean Gaudreau**

Conception d'éclairage

**Erwann Bernard** et **Martin Sirois**



# ÉQUIPE

Conception sonore

**Larsen Lupin**

Co-mise en scène de UN, regard extérieur sur DEUX

**Alice Ronfard**

Stagiaire à la mise en scène

**Margarita Herrera Domínguez**

Scriptes

**Sophie Gemme et Chloé Gagné Dion**

Traduction et surtitres

**Cory Haas**

Opération des surtitres

**Emilie Leclerc**

Direction technique

**Audrey Janelle et Chantal Labonté**

Direction de tournée

**Charlotte Ménard**

Coordination de production

**Laëtitia Fabaron**

Production déléguée

**Vanessa Beaupré**

Production exécutive

**Xavier Inchauspé**



1



2



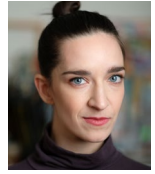
3



4



5



6



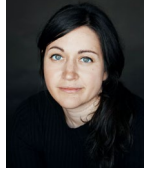
7



8



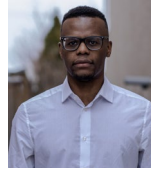
9



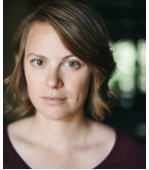
10



11



12



13



14



15



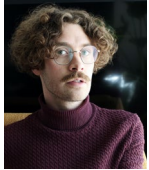
16



17



18



19



20



21



22



23



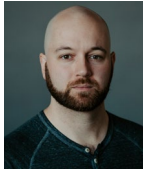
24



25



26



27



28



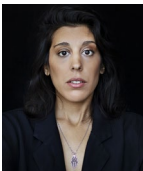
29



30



31



32



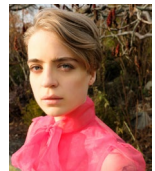
33



34



35



36

# LEXIQUE

## ***Identité***

Caractère permanent et fondamental de quelqu'un, d'un groupe, qui fait son individualité, sa singularité.

- ***Identité sociale*** : Conviction d'un individu d'appartenir à un groupe social, reposant sur le sentiment d'une communauté géographique, linguistique, culturelle et entraînant certains comportements spécifiques.

- ***Identité culturelle*** : Ensemble de traits culturels propres à un groupe ethnique qui lui confèrent son individualité; sentiment d'appartenance d'un individu à ce groupe.

## ***Citoyen***

Individu considéré du point de vue de ses droits politiques; Personne faisant partie de ceux qui, dans un État organisé, jouissent des mêmes droits et obéissent aux mêmes lois.

## ***Archétype***

Original ou exemple qui sert de modèle idéal

# EXPRESSIONS

## FRANCOPHONES

### **Expressions Winnipeg / Ottawa**

- Je vais faire des traces : je m'en vais
- Tigidou saslaille : parfait, on fait ça
- J'suis over dû : une francisation de l'expression « l'm overdue »

### **Expressions belges**

- Il drache : il pleut à verse
- Faire quelque chose « en stoemelings » : faire quelque chose en douce ou en cachette
- Il fait douf : il fait lourd, étouffant
- Des carabistouilles : Des mensonges

### **Expressions acadiennes**

- Les mouches à feu : les lucioles  
ex. Il n'a pas branché les lucioles : il n'est pas intelligent
- Worry pas ta brain : ne t'inquiète pas

### **Expressions franco-ontariennes / Gatineau**

- Je me suis fait lutter par un char : Je me suis fait percuter par une voiture
- Mocher (frencher) : embrasser
- C'est le dernier à avoir pigé dans le sac-à-faces : il est extrêmement laid

# THÈME 1

## L'IDENTITÉ

### 1 – LA QUÊTE IDENTITAIRE

**UN** : « Issu d'un milieu culturel québécois, pas sûr; canadien, je n'espère pas; français, bof j'sais pas... »

**DEUX** : « Beaucoup m'ont écrit pour me dire que j'avais mis en mots leur quête identitaire. On ne cesse de me dire qu'on se sent comme moi, perdu, à la recherche de. »

**TROIS** : « Ça m'a tellement touché qu'à 31 ans j'ai décidé d'apprendre ma langue génétique. »

Mani Soleymanlou et d'autres interprètes sur scène évoquent leur démarche d'introspection, la recherche de leur identité culturelle. Ils s'aperçoivent que cette quête identitaire, qu'elle soit linguistique, sociopolitique ou d'une autre catégorie est partagée par les immigrant·e·s et leurs descendant·e·s.

#### Activité 1

Réfléchissez à un trait de votre identité que vous aimeriez découvrir et approfondir. Partagez-le avec vos camarades de classe, et découvrez que vous n'êtes pas le/la seul·e dans cette situation.

→ **Ressentez-vous le besoin de vous intéresser à vos origines ? Si oui, d'où vient cette envie ?**

→ **D'après vous, avons-nous besoin de connaître nos origines et/ou nos traits culturels pour nous accomplir, pour tisser des liens avec les autres ?**

## 2 – LE SENTIMENT D’APPARTENANCE

Au-delà de nos origines, de notre lieu de naissance, de notre lieu de résidence, de notre citoyenneté, de notre passeport – ce document qui matérialise notre appartenance à un pays avec les droits et les devoirs qu’il implique – , Mani Soleymanlou s’interroge sur le sentiment d’appartenance. À quoi nous sentons-nous rattaché·e·s ?

Dans le spectacle *UN*, il prend délibérément position en forçant le trait sur la signification d’être Québécois·e, d’être citoyen·e ou résident·e d’un lieu. Il propose d’instaurer un système de points qui déterminerait le droit ou non de résider en ce lieu. Mani conclut par ces paroles :  
« **Pas de privilèges, rien d’acquis. Tu n’es rien, on ne fait que devenir.** ». Il reprend cette réflexion dans le spectacle *TROIS* :  
« **On devient un homme par choix, par ses actions dans la société.** »

### Activité 2

Réfléchissez sur le concept d’appartenance : la grande majorité, voire la totalité d’entre vous, êtes canadien·ne·s. Certains d’entre vous ont une double nationalité. Cela se matérialise via des documents tels que le passeport. Imaginez un système d’appartenance différent et faites-en part à la classe. Par exemple, vous pourriez envisager la création d’un nouveau pays dans lequel les droits et les devoirs seraient différents de ceux que vous connaissez.

→ **Que pensez-vous d’être jugé·e·s uniquement par ce que nous faisons plutôt que par ce que nous sommes (aux yeux de la société) ?**

→ **Au sein de l’école et en tant qu’étudiant·e en immersion, avez-vous le sentiment d’appartenir à un ou plusieurs groupes ? Si oui, le(s)quel(s) ?**

# THÈME 2

## LA FIGURE DE L'IMMIGRANT

### 1 – LA VALORISATION DE L'IMMIGRANT

Dans ces spectacles, l'interprète d'origine iranienne Mani Soleymanlou agit en fer de lance de l'immigrant : il aspire à valoriser ce qu'il représente.

« J'ai souvent l'impression que le mot *immigrant* vient avec un manque. Y'a pas de manque, en tout cas il ne devrait pas y en avoir. Y'a rien de plus concret : immigrant. Un seul constat : immigrant libre de planter mes racines où je veux. Le seul moment où je les planterai c'est à ma mort. En attendant, le seul titre qui me convient, c'est immigrant. Nous sommes tous d'ailleurs, immigrants, fiers. »

« Un migrant, c'est un homme, un archétype digne, qui cherche et qui continue à chercher. »

Extraits de *TROIS*

→ D'après vous, quand cesse-t-on d'être immigrant·e dans un pays ?

→ Que pensez-vous de cet extrait : « Nous sommes tous d'ailleurs, immigrants, fiers » ?

## **2 – L’IMMIGRATION : RENCONTRE ENTRE PLUSIEURS MONDES**

Dans son spectacle *UN*, l’interprète d’origine iranienne nous raconte une différence forte entre sa vie de jeune adulte immigré au Canada et la vie que connaissaient les jeunes adultes du même âge, au même moment, au sein de son pays natal.

À l’âge de 18 ans, alors qu’il apprenait à conduire la voiture de son père dans les rues de Toronto, les jeunes Iraniens résidant en Iran n’étaient pas libres de quitter leur pays avant d’avoir effectué le service militaire, et ceci suite à la révolution islamique de 1979.

**« À 18 ans, il fallait apprendre à tirer... Moi, j’apprenais à conduire la voiture de mon père dans les rues de Toronto. »**

Cet exemple date d’il y a plus de 20 ans, néanmoins il permet de mettre en lumière les différences qui existaient entre deux mondes. Deux mondes dont nous parle l’interprète.

→ **En vivant au Canada, vous sentez-vous libre de vos actions ?**

→ **Concernant l’immigration, avez-vous été surpris·e par les expériences vécues et partagées par Mani et les autres interprètes du spectacle ?**



# À PROPOS

## D'ORANGE NOYÉE

Orange Noyée est une compagnie de production en arts vivants fondée par Mani Soleymanlou en 2011. C'est un seul et même questionnement qui habite Orange Noyée depuis sa création. Ce questionnement est la tentative constamment renouvelée de retracer l'invisible fil rouge qui lie nos identités à leur construction et leur évolution dans nos actes et nos paroles, mais aussi dans le regard que nous renvoie une société en constante mutation.

À travers de nouvelles formes d'écriture collective et en développant une démarche intimiste quasi documentaire, la compagnie met de l'avant la création contemporaine et propose à tous les publics au Canada et à l'étranger un théâtre qui se veut engageant, populaire et participant à la conversation interculturelle.

[www.orangenoyee.com](http://www.orangenoyee.com)

## DU THÉÂTRE LA SEIZIÈME

Principale compagnie francophone de théâtre professionnel en Colombie-Britannique, la Seizième contribue, depuis 1974, à la richesse et à la diversité des arts de la scène par ses activités de création, de production, de diffusion et de tournées. En offrant des expériences fortes qui reflètent le meilleur des arts de la scène francophones d'ici et d'ailleurs, nous cherchons à inspirer, enrichir et rassembler des publics divers.

Notre programmation compte une saison grand public, une saison jeunesse, une série d'ateliers d'art dramatique dans les écoles et un programme de formation, de ressourcement et de développement dramaturgique pour les artistes de la scène.

[www.seizieme.ca](http://www.seizieme.ca)

Avec le  
soutien de



Conseil des arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts



COLOMBIE-  
BRITANNIQUE



BRITISH COLUMBIA  
ARTS COUNCIL  
Un espace d'apprentissage et de découverte

